

## Feuille d'exercices n°60

### Exercice 1 (\*\*\*)

Soit  $E$  euclidien de dimension  $n$  entier non nul et  $f \in \mathcal{S}(E)$ . On note  $\lambda_1 \leq \dots \leq \lambda_n$  les valeurs propres de  $f$  et  $(e_1, \dots, e_n)$  une base orthonormée de vecteurs propres associées aux  $\lambda_i$ . On fixe  $k \in \llbracket 1; n \rrbracket$ .

1. On note  $E_k = \text{Vect}(e_1, \dots, e_k)$ ,  $F_k = \text{Vect}(e_k, \dots, e_n)$  et  $f_1, f_2$  les endomorphismes induits par  $f$  respectivement sur  $E_k$  et  $F_k$ . Déterminer  $\lambda_k$  en fonction de  $f_1$  puis en fonction de  $f_2$ .
2. On note  $\mathcal{A}_k$  l'ensemble des sev de  $E$  de dimension  $k$ . Montrer le *théorème du minimax* :

$$\lambda_k = \min_{F \in \mathcal{A}_k} \max_{x \in F, \|x\|=1} \langle f(x), x \rangle = \max_{F \in \mathcal{A}_{n-k+1}} \min_{x \in F, \|x\|=1} \langle f(x), x \rangle$$

**Corrigé :** Pour  $F$  sev de  $E$ , les quantités  $\max_{x \in F, \|x\|=1} \langle f(x), x \rangle$  et  $\min_{x \in F, \|x\|=1} \langle f(x), x \rangle$  sont bien définies puisque  $x \mapsto \langle f(x), x \rangle$  est continue sur la sphère unité de  $F$  qui est compacte (fermée bornée dans un espace de dimension finie).

1. Si  $x \in E_k$ , on a  $x = \sum_{i=1}^k x_i e_i$  puis

$$\langle f_1(x), x \rangle = \sum_{i=1}^k \lambda_i x_i^2 \leq \lambda_k \|x\|^2$$

avec égalité si  $x = e_k$ . De même, pour  $x \in F_k$ , on a  $x = \sum_{i=k}^n x_i e_i$  puis

$$\langle f_2(x), x \rangle = \sum_{i=k}^n \lambda_i x_i^2 \geq \lambda_k \|x\|^2$$

avec égalité si  $x = e_k$ . On conclut

$$\forall k \in \llbracket 1; n \rrbracket \quad \lambda_k = \max_{x \in E_k, \|x\|=1} \langle f_1(x), x \rangle = \min_{x \in F_k, \|x\|=1} \langle f_2(x), x \rangle$$

2. Soit  $F \in \mathcal{A}_k$ . Pour raison de dimension, on a  $F_k \cap F \neq \{0_E\}$ . On peut choisir  $x$  normé dans  $F_k \cap F$ . D'après, ce qui précède, on a  $\langle f(x), x \rangle \geq \lambda_k$  d'où  $\max_{x \in F, \|x\|=1} \langle f(x), x \rangle \geq \lambda_k$  et par passage à la borne inférieure

$$\inf_{F \in \mathcal{A}_k} \max_{x \in F, \|x\|=1} \langle f(x), x \rangle \geq \lambda_k$$

Cette borne inférieure est atteinte pour  $F = E_k \in \mathcal{A}_k$  et par conséquent

$$\lambda_k = \min_{F \in \mathcal{A}_k} \max_{x \in F, \|x\|=1} \langle f(x), x \rangle$$

Soit  $F \in \mathcal{A}_{n-k+1}$ . Toujours pour raison de dimension, on a  $E_k \cap F \neq \{0_E\}$ . On peut choisir  $x$  normé dans  $E_k \cap F$ . D'après le résultat de la question précédente, on  $\langle f(x), x \rangle \leq \lambda_k$  d'où  $\min_{x \in F, \|x\|=1} \langle f(x), x \rangle \leq \lambda_k$ . Par passage à la borne supérieure puis en remarquant que cette borne est atteinte pour  $F = F_k$ , on conclut

$$\lambda_k = \min_{F \in \mathcal{A}_k} \max_{x \in F, \|x\|=1} \langle f(x), x \rangle = \max_{F \in \mathcal{A}_{n-k+1}} \min_{x \in F, \|x\|=1} \langle f(x), x \rangle$$

## Exercice 2 (\*\*\*)

Soit  $E$  euclidien de dimension  $n$  entier non nul,  $H$  un hyperplan de  $E$ ,  $f \in \mathcal{S}(E)$  et  $g$  l'endomorphisme induit sur  $H$  par  $p_H \circ f$ .

1. Justifier que  $g \in \mathcal{S}(H)$ .
2. On note  $\lambda_1 \leq \dots \leq \lambda_n$  les valeurs propres de  $f$  et  $\mu_1 \leq \dots \leq \mu_{n-1}$  les valeurs propres de  $g$ . Montrer

$$\lambda_1 \leq \mu_1 \leq \lambda_2 \leq \dots \leq \lambda_{n-1} \leq \mu_{n-1} \leq \lambda_n$$

**Corrigé :** 1. Soit  $(x, y) \in H^2$ . On note  $p = p_H$  pour alléger la suite. Il s'agit d'un projecteur orthogonal donc par théorème, on a  $p \in \mathcal{S}(E)$ . Puis, on trouve en utilisant  $p \in \mathcal{S}(E)$ ,  $\text{Im } p = \text{Ker}(\text{id} - p)$ ,  $f \in \mathcal{S}(E)$

$$\begin{aligned} \langle g(x), y \rangle &= \langle p(f(x)), y \rangle = \langle f(x), p(y) \rangle = \langle f(x), y \rangle \\ &= \langle x, f(y) \rangle = \langle p(x), f(y) \rangle = \langle x, p(f(y)) \rangle = \langle x, g(y) \rangle \end{aligned}$$

Ainsi

$$\boxed{g \in \mathcal{S}(H)}$$

2. Soit  $k \in \llbracket 1; n-1 \rrbracket$ . On note  $\mathcal{A}_k$  l'ensemble des sev de  $E$  de dimension  $k$  et  $\mathcal{B}_k$  l'ensemble des sev de  $H$  de dimension  $k$ . Pour  $F \in \mathcal{B}_k$ , on a

$$\text{Max}_{x \in F, \|x\|=1} \langle g(x), x \rangle = \text{Max}_{x \in F, \|x\|=1} \langle f(x), x \rangle$$

Ainsi, d'après le théorème du minimax appliqué à  $g$ , il vient

$$\mu_k = \text{Min}_{F \in \mathcal{B}_k} \text{Max}_{x \in F, \|x\|=1} \langle g(x), x \rangle = \text{Min}_{F \in \mathcal{B}_k} \text{Max}_{x \in F, \|x\|=1} \langle f(x), x \rangle$$

Comme  $\mathcal{B}_k \subset \mathcal{A}_k$ , il s'ensuit

$$\text{Min}_{F \in \mathcal{B}_k} \text{Max}_{x \in F, \|x\|=1} \langle f(x), x \rangle \geq \text{Min}_{F \in \mathcal{A}_k} \text{Max}_{x \in F, \|x\|=1} \langle f(x), x \rangle$$

D'après le théorème du minimax appliqué à  $f$ , il vient

$$\text{Min}_{F \in \mathcal{A}_k} \text{Max}_{x \in F, \|x\|=1} \langle f(x), x \rangle = \lambda_k$$

et par conséquent

$$\mu_k \geq \lambda_k$$

De même, pour  $F \in \mathcal{B}_{n-k}$ , on trouve

$$\mu_k = \text{Max}_{F \in \mathcal{B}_{n-k}} \text{Min}_{x \in F, \|x\|=1} \langle g(x), x \rangle = \text{Max}_{F \in \mathcal{A}_{n-k}} \text{Min}_{x \in F, \|x\|=1} \langle f(x), x \rangle$$

et comme  $\mathcal{B}_{n-k} \subset \mathcal{A}_{n-k}$ ,

$$\text{Max}_{F \in \mathcal{B}_{n-k}} \text{Min}_{x \in F, \|x\|=1} \langle f(x), x \rangle \leq \text{Max}_{F \in \mathcal{A}_{n-k}} \text{Min}_{x \in F, \|x\|=1} \langle f(x), x \rangle$$

et

$$\text{Max}_{F \in \mathcal{A}_{n-k}} \text{Min}_{x \in F, \|x\|=1} \langle f(x), x \rangle = \lambda_{k+1}$$

d'où

$$\mu_k \leq \lambda_{k+1}$$

On conclut

$$\boxed{\lambda_1 \leq \mu_1 \leq \lambda_2 \leq \dots \leq \lambda_{n-1} \leq \mu_{n-1} \leq \lambda_n}$$

### Exercice 3 (\*\*\*)

Soit  $E$  euclidien et  $p, q$  des projecteurs orthogonaux.

1. Montrer que  $p \circ q \circ p \in \mathcal{S}(E)$ .
2. Déterminer  $(\text{Im } p + \text{Ker } q)^\perp$ .
3. En déduire que  $p \circ q$  est diagonalisable.

**Corrigé :** 1. On sait que  $p, q$  sont des endomorphismes symétriques en tant que projecteurs orthogonaux. Soit  $(x, y) \in E^2$ . On a

$$\langle p \circ q \circ p(x), y \rangle = \langle q \circ p(x), p(y) \rangle = \langle p(x), q \circ p(y) \rangle = \langle x, p \circ q \circ p(y) \rangle$$

Ainsi

$$p \circ q \circ p \in \mathcal{S}(E)$$

2. Soient  $F, G$  sev de  $E$ . Montrons  $(F + G)^\perp = F^\perp \cap G^\perp$ . Soit  $x \in F^\perp \cap G^\perp$ . On a

$$\forall (y, z) \in F \times G \quad \langle x, y + z \rangle = \langle x, y \rangle + \langle x, z \rangle = 0$$

ce qui prouve  $F^\perp \cap G^\perp \subset (F + G)^\perp$ . Réciproquement, soit  $x \in (F + G)^\perp$ . Pour  $y \in F$ , on a  $y + 0_E \in F + G$  d'où  $\langle x, y \rangle = 0$  d'où  $x \in F^\perp$  et de même, pour  $z \in G$ , on a  $0_E + z \in F + G$  d'où  $\langle x, z \rangle = 0$  d'où  $x \in G^\perp$  ce qui prouve  $x \in F^\perp \cap G^\perp$ . On a donc établi

$$(F + G)^\perp = F^\perp \cap G^\perp$$

En appliquant ce résultat avec  $\text{Im } p$  et  $\text{Ker } p$ , on conclut

$$(\text{Im } p + \text{Ker } q)^\perp = (\text{Im } p)^\perp \cap (\text{Ker } q)^\perp = \text{Ker } p \cap \text{Im } q$$

3. Comme  $\text{Im } p$  est stable par  $p \circ q \circ p$ , on peut considérer l'endomorphisme induit  $u$  sur  $\text{Im } p$  qui est également symétrique. On note  $(e_1, \dots, e_r)$  une base orthonormée de vecteurs propres de  $u$ . On a donc  $u(e_i) = p \circ q \circ p(e_i) = p \circ q(e_i) = \lambda_i e_i$  avec les  $\lambda_i$  réels. On complète ensuite la famille  $(e_1, \dots, e_r)$  par des éléments  $(e_{r+1}, \dots, e_\ell)$  de  $\text{Ker } q$  pour former une base orthonormée de  $\text{Im } p + \text{Ker } q$  puis par une base orthonormée  $(e_\ell, \dots, e_n)$  de  $\text{Ker } p \cap \text{Im } q$ . On obtient alors une base orthonormée de  $E$  vérifiant

$$\forall i \in \llbracket 1; r \rrbracket \quad p \circ q(e_i) = \lambda_i e_i \quad \text{et} \quad \forall i \in \llbracket r+1; n \rrbracket \quad p \circ q(e_i) = 0$$

Ainsi

$$\boxed{\text{L'endomorphisme } p \circ q \text{ est diagonalisable.}}$$

### Exercice 4 (\*\*\*)

Soit  $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ .

1. Montrer que  $A^\top A \in \mathcal{S}_n^+(\mathbb{R})$ .
2. Montrer qu'il existe  $U, V$  dans  $\mathcal{O}_n(\mathbb{R})$  et  $\alpha_1, \dots, \alpha_n$  des réels positifs tels que

$$A = U \Delta V \quad \text{avec} \quad \Delta = \text{diag}(\alpha_1, \dots, \alpha_n)$$

**Corrigé :** 1. On a clairement  $A^\top A \in \mathcal{S}_n^+(\mathbb{R})$  puis, pour  $X \in \mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{R})$

$$\langle X, A^\top A X \rangle = X^\top A^\top A X = \langle A X, A X \rangle \geq 0$$

Ainsi

$$\boxed{A^\top A \in \mathcal{S}_n^+(\mathbb{R})}$$

2. Pour  $\lambda$  réel et  $X \in \mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{R}) \setminus \{0\}$  tels que  $A^\top A X = \lambda X$ , il vient

$$\langle X, A^\top A X \rangle = \lambda \|X\|^2 \geq 0$$

et comme  $\|X\|^2 > 0$ , il s'ensuit  $\lambda \geq 0$ . Supposons  $A \in GL_n(\mathbb{R})$ . On a alors  $\text{Sp}(A) \subset ]0; +\infty[$ . D'après le théorème spectral, il existe  $P \in \mathcal{O}_n(\mathbb{R})$  telle que

$$A^\top A = PDP^\top \quad \text{avec} \quad D = \text{diag}(\lambda_1, \dots, \lambda_n)$$

et les  $\lambda_i > 0$ . On pose

$$V = P^\top \quad \Delta = \text{diag}(\sqrt{\lambda_1}, \dots, \sqrt{\lambda_n}) \quad U = AV^\top \Delta^{-1}$$

ce qui est licite puisque  $\Delta$  est diagonale avec des termes diagonaux non nuls donc inversible. Par construction, on a  $A = U\Delta V$  et  $V \in \mathcal{O}_n(\mathbb{R})$ . Puis, on vérifie

$$U^\top U = \Delta^{-1} V A^\top A V^\top \Delta^{-1} = \Delta^{-1} V V^\top \Delta^2 V V^\top \Delta^{-1} = \Delta^{-1} \Delta^2 \Delta^{-1} = I_n$$

Ainsi, pour  $A \in GL_n(\mathbb{R})$ , il existe  $U, V$  dans  $\mathcal{O}_n(\mathbb{R})$  et  $\Delta$  diagonale à coefficients positifs telles que  $A = U\Delta V$ . Soit  $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ . Par densité de  $GL_n(\mathbb{R})$ , il existe  $(A_k)_k \in GL_n(\mathbb{R})^\mathbb{N}$  telle que  $A_k \xrightarrow[k \rightarrow \infty]{} A$ . D'après le résultat préliminaire, pour tout  $k$  entier, il existe  $U_k, V_k$  dans  $\mathcal{O}_n(\mathbb{R})$  et  $D_k$  diagonale à coefficients positifs telles que  $A_k = U_k D_k V_k$ . La suite  $(U_k, V_k)_k$  est à valeurs dans  $\mathcal{O}_n(\mathbb{R})^2$  compact en tant que produit fini de compacts. Par conséquent, il existe  $\varphi$  extractrice telle que

$$(U_{\varphi(k)}, V_{\varphi(k)}) \xrightarrow[k \rightarrow \infty]{} (U, V) \in \mathcal{O}_n(\mathbb{R})^2$$

Par continuité du produit matriciel, on a

$$U_{\varphi(k)}^\top A_{\varphi(k)} V_{\varphi(k)}^\top \xrightarrow[k \rightarrow \infty]{} U^\top A V^\top = \Delta$$

et comme la suite  $(U_k^\top A_k V_k^\top)_k$  est à valeurs dans l'ensemble des matrices diagonales à coefficients positifs qui est clairement un fermé, il en résulte que  $\Delta$  est diagonale à coefficients positifs. Ainsi

Il existe  $U, V$  dans  $\mathcal{O}_n(\mathbb{R})$  et les  $\alpha_i \geq 0$  tels que  $A = U\Delta V$  avec  $\Delta = \text{diag}(\alpha_1, \dots, \alpha_n)$ .

**Remarque :** Il s'agit de la *décomposition en valeurs singulières*.

### Exercice 5 (\*\*\*\*)

Soit  $E$  euclidien et  $(x_1, \dots, x_n)$  une famille libre de vecteurs de  $E$ . Montrer qu'il existe  $(y_1, \dots, y_n)$  famille de vecteurs normés de  $E$  vérifiant  $\|y_i - y_j\| = 1$  pour tout  $i \neq j$  et

$$\forall k \in \llbracket 1; n \rrbracket \quad \text{Vect}(x_1, \dots, x_k) = \text{Vect}(y_1, \dots, y_k)$$

**Corrigé :** Une famille de vecteurs de  $E$  normés et équidistants est dite *régulière*. Par orthonormalisation de Gram-Schmidt, il existe  $(u_1, \dots, u_n)$  famille orthonormée de  $E$  qui vérifie le grossissement simultané

$$\forall k \in \llbracket 1; n \rrbracket \quad \text{Vect}(x_1, \dots, x_k) = \text{Vect}(u_1, \dots, u_k)$$

On pose  $G = \frac{1}{2}(J + I_n)$  avec  $J \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$  matrice constituée de 1. On montre que  $G$  est orthogonalement semblable à  $\frac{1}{2} \text{diag}(n+1, I_{n-1})$ . Par conséquent, il existe  $S \in \mathcal{S}_n^+(\mathbb{R})$  telle que  $G = S^2 = S^\top S$ . On pose

$$\forall j \in \llbracket 1; n \rrbracket \quad v_j = \sum_{i=1}^n s_{i,j} u_i$$

Ainsi

$$\forall (i, j) \in \llbracket 1; n \rrbracket^2 \quad \langle v_i, v_j \rangle = \sum_{k=1}^n s_{i,k} s_{j,k} = (S^\top S)_{i,j}$$

Par construction, la famille  $(v_1, \dots, v_n)$  est régulière mais on n'a pas *a priori* le grossissement simultané. La matrice  $G$  est inversible et par propriété sur les matrices de Gram

$$\text{rg}(v_1, \dots, v_n) = \text{rg } G = n$$

autrement dit, la famille  $(v_1, \dots, v_n)$  est libre. Soit  $(\varepsilon_1, \dots, \varepsilon_n)$  obtenue par orthonormalisation de Gram-Schmidt de  $(v_1, \dots, v_n)$ . On définit  $f \in \mathcal{O}(E)$  par

$$\forall i \in \llbracket 1; n \rrbracket \quad f(\varepsilon_i) = u_i$$

et on pose 
$$\forall i \in \llbracket 1; n \rrbracket \quad y_i = f(v_i)$$

L'application  $f$  étant une isométrie, on a

$$\forall i \in \llbracket 1; n \rrbracket \quad \|y_i\| = \|f(v_i)\| = \|v_i\| = 1$$

et 
$$\forall (i, j) \in \llbracket 1; n \rrbracket^2 \quad \|y_i - y_j\| = \|f(v_i - v_j)\| = \|v_i - v_j\| = \delta_{i,j}$$

Ainsi, la famille  $(y_1, \dots, y_n)$  est régulière. Enfin, pour  $k \in \llbracket 1; n \rrbracket$ , sachant  $\text{Vect}(v_1, \dots, v_k) = \text{Vect}(\varepsilon_1, \dots, \varepsilon_k)$ , il vient

$$\begin{aligned} \text{Vect}(y_1, \dots, y_k) &= \text{Vect}(f(v_1), \dots, f(v_k)) \\ &= \text{Vect}(f(\varepsilon_1), \dots, f(\varepsilon_k)) = \text{Vect}(u_1, \dots, u_k) \end{aligned}$$

ce qui prouve le grossissement simultané. On conclut

Il existe une famille régulière qui vérifie le grossissement simultané avec  $(x_1, \dots, x_n)$ .

### Exercice 6 (\*\*\*\*)

Soit  $A \in \mathcal{S}_n^+(\mathbb{R})$  et  $\alpha > 0$ . On note

$$\mathcal{S}_\alpha = \{M \in \mathcal{S}_n^+(\mathbb{R}) \mid \det(M) \geq \alpha\}$$

Établir 
$$\inf_{M \in \mathcal{S}_\alpha} \text{Tr}(AM) = n(\alpha \det(A))^{\frac{1}{n}}$$

**Corrigé :** Soit  $S \in \mathcal{S}_n^+(\mathbb{R})$  telle que  $A = S^2$ . Par propriété fondamentale de la trace, on a

$$\forall M \in \mathcal{S}_\alpha \quad \text{Tr}(AM) = \text{Tr}(S^2M) = \text{Tr}(SMS)$$

On a clairement  $SMS \in \mathcal{S}_n(\mathbb{R})$  et

$$\forall X \in \mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{R}) \quad \langle X, SMSX \rangle = \langle SX, M(SX) \rangle \geq 0$$

d'où  $SMS \in \mathcal{S}_n^+(\mathbb{R})$  et par suite  $\text{Tr}(SMS) \geq 0$  puisque  $\text{Sp}(SMS) \subset [0; +\infty[$ . Supposons  $0 \in \text{Sp}(A)$ . D'après le théorème spectral, il existe  $P \in \mathcal{O}_n(\mathbb{R})$  telle que  $P^T A P = \text{diag}(0, \lambda_2, \dots, \lambda_n)$ . Soit  $M = P \text{diag}(\beta, \varepsilon I_{n-1}) P^T$  avec  $\varepsilon > 0$  et  $\beta \geq \alpha \varepsilon^{1-n}$ . Par construction, on a  $M \in \mathcal{S}_\alpha$  et on trouve  $\text{Tr}(AM) = \varepsilon \text{Tr}(A)$ . On peut donc rendre  $\text{Tr}(AM)$  arbitrairement petit d'où, pour  $A \in \mathcal{S}_n^+(\mathbb{R}) \setminus \text{GL}_n(\mathbb{R})$

$$\inf_{M \in \mathcal{S}_\alpha} \text{Tr}(AM) = 0 = n(\alpha \det(A))^{\frac{1}{n}}$$

Supposons désormais  $A \in \mathcal{S}_n^{++}(\mathbb{R})$ . La racine carrée  $S$  est également dans  $\mathcal{S}_n^{++}(\mathbb{R})$ . L'application  $M \mapsto SMS$  réalise alors une bijection de  $\mathcal{S}_\alpha$  dans  $\mathcal{S}_{\alpha \det(A)}$  de réciproque  $N \mapsto S^{-1} N S^{-1}$ . Ainsi, on a

$$\inf_{M \in \mathcal{S}_\alpha} \text{Tr}(AM) = \inf_{M \in \mathcal{S}_\alpha} \text{Tr}(SMS) = \inf_{M \in \mathcal{S}_{\alpha \det(A)}} \text{Tr}(M)$$

Pour  $M \in \mathcal{S}_n^+(\mathbb{R})$ , la matrice  $M$  est diagonalisable d'après le théorème spectral et par inégalité arithmético-géométrique, le spectre de  $M$  étant inclus dans  $[0; +\infty[$ , on trouve

$$(\det(M))^{\frac{1}{n}} = \left( \prod_{i=1}^n \mu_i \right)^{\frac{1}{n}} \leq \frac{1}{n} \sum_{i=1}^n \mu_i = \frac{1}{n} \operatorname{Tr}(M)$$

avec les  $\mu_i$  valeurs propres de  $M$  et par suite

$$\inf_{M \in \mathcal{S}_{\alpha \det(A)}} \operatorname{Tr}(M) \geq n (\alpha \det(A))^{\frac{1}{n}}$$

Cette inégalité est une égalité pour  $M = (\alpha \det(A))^{\frac{1}{n}} I_n$  qui est bien dans  $\mathcal{S}_{\alpha \det A}$ . On conclut

$$\boxed{\inf_{M \in \mathcal{S}_{\alpha}} \operatorname{Tr}(AM) = n (\alpha \det(A))^{\frac{1}{n}}}$$